Méditation sur les liens entre Coronavirus et Environnement

(à partir d'un échange entre Michel Maxime Egger - écothéologien Orthodoxe et Antoine Nouis- pasteur EPU)

Nous vivons des temps prophétiques. Des messages nous sont envoyés ici et maintenant pour que cessent certains de nos comportements. Le Coronavirus est un message.

… un message, oui. Il a une dimension «apocalyptique», pas au sens «fin du monde» - quoi que...- mais au sens grec «apocalipsis»- qui veut dire «**REVELATION- DEVOILEMENT»….**

Alors quel dévoilement? Quelle révélation dans ce virus?

Regardons tout d'abord- certains de ses **symptômes ..**. Il donne la fièvre… et tue par suffocation. Comment ne pas y voir le symbole, l'allégorie d'un système économique – basé sur toujours plus de croissance, de productivité qui donne de la fièvre à la terre en réchauffant le climat – et qui aussi asphyxie la planète par cette obsession de la croissance, par sa démesure consumériste et par sa quête du profit sans fin.

Un message qui parle! quand on regarde aux **origines de ce virus** … Les premiers et plus gros foyers ont été découverts dans des marchés et des abattoirs où les animaux sont épouvantablement maltraités!

Et que dire de son développement? **Son développement est complètement relié au déséquilibre systémique** : la perte de biodiversité, les déforestations, l'élevage industriel, la surexploitation des ressources naturelles… il y a sans équivoque dans ce virus l'image de notre **relation déséquilibrée avec la nature, avec le vivant**.

sa diffusion aussi est révélatrice : diffusion extrêmement rapide qui met à terre tout un système économique… Ce qui faisait **la force** de notre système économique- croyait-on- (croissance, productivité, rapidité, réactivité, efficacité, optimisation, délocalisation des activités…) s'est en fait révélé -par l'intervention de ce virus- **sa faiblesse** ! Ce virus nous a donné à voir la face cachée de nos prospérités… prophétique, non ?

La pandémie n'est donc pas qu'un problème sanitaire. C'est un problème de société, d'une société malade, qui marche sur la tête. Un système où l'être humain est devenu lui-même un virus pour la terre, pour le monde du vivant, pour son semblable.

Le vivant est UN. Nous avons été créés ainsi. Nous sommes UN avec tout le vivant, par des relations de profonde inter-dépendance. Et nous avons - par notre démesure, notre domination arrogante- brisé cette unité. Et donc, nous n'avons pas d'autre choix que de nous «**réconcilier**» (expression bienheureuse que j'emprunte à François F.) avec ce vivant…
Ce virus est décidément bel et bien un appel, **un appel à la réconciliation.** ...ici et maintenant, pour nous…

…. **un Rappel** surtout...que nous n**e possédons pas cette nature**. Plus qu'un puits à épuiser, elle est une source de vie à entretenir. Elle est un don précieux- pas à vénérer certes, mais à respecter – respecter profondément, d'un amour originel bienveillant. Un cadeau précieux.

Cette nature nous a toujours impressionnée, nous avons tout fait pour la maîtriser … et nous l'avons tellement maîtrisée qu'elle est devenue **vulnérable, fragile, mais du coup aussi menaçante.**

C'est totalement inédit dans la longue histoire de l'humanité; mais ça y est nous y sommes! Il nous aura fallu quelques milliers d'année, de prouesses technologiques et scientifiques. Ça y est, elle est à notre merci ; nous avons la main complète sur elle… enfin , complète ? … elle nous échappe…Faut dire qu'à force de jouer les apprentis sorciers, on a fabriqué un monstre qui nous échappe et nous menace… Ce virus, c'est notre Frankenstein.
un **R**appel donc à revenir à plus d'**humilité**. Pas de réconciliation possible sans ce passage par l'humilité.

Pendant ce confinement, nous avons été contraints à réduire nos consommations.
Rappel encore: Qu'est-ce qui me rend vraiment heureux? Est-ce que ce qui remplit ma vie la comble? Puis-je réajuster mes habitudes vers «moins de biens en quantité» ou «moins de kilomètres à parcourir» « moins d'activités »... pour « plus de liens en qualité», plus de «temps en qualité»...? Cette isolement forcé nous a permis de re- découvrir l'importance du lien, des relations, de l'entraide, de la coopération, mais aussi du recentrage sur l'essentiel, le délestage du « superflu »...
Ce virus a été une occasion donc de rappel à la à la sobriété et à la solidarité

Et que dire de cette obligation de Rester CHEZ soi? De ce moment où le «rester chez soi» a glissé vers le «rester EN soi«?
… avoir le temps de descendre en soi, vers la source de la vie. La prière, la méditation, la marche ont été des atouts pour vivre cette période. Pour certains cela a été une joie immédiate de se voir restituer ce temps précieux, mais pour d'autres cela a été un sujet d'angoisse. Faut dire que nos activités ont aussi cette particularité de nous permettre de nous éviter…. Ah, ce grand face à face avec soi… plus facile de se noyer dans une kyrielle d'activités que de se poser face à soi… et à son Dieu…. Mais un virus messager arrive, et hop ! Impossible tout à coup de fuir cet autre qui est moi… Ça a été une découverte- ou une redécouverte pour pas mal d'entre nous. Certaine de dire « J'ai découvert ma foi » la Bonne nouvelle ! … Ce virus nous a imposé tous les shabbats que nous avons fuis... prophétique, non???

Voilà donc notre être, nos certitudes, nos fausses assurances ébranlés comme notre empire économique … « Grandeur et Décadence » …. Mais cette décadence, devons-nous la subir ou la préparer?…
Parce que ce virus est un message, que nous vivons des temps prophétiques, les chrétiens ont ce message fort à dire au monde : le temps de l'introspection est venue! C'est le temps des grands choix … de considérer ce qu'on est prêt à sacrifier…est-ce que l'«après» est un retour à l'«avant»? Ou réussissons-nous à tirer des leçons de cette crise?

Car ce virus est un appel à un choix radical! Oh la BONNE NOUVELLE! C'est le choix de la vie!
Mais quelle vie?
La vie matérielle? Chrétiens, levons-nous pour dire dire au monde que La Bible nous parle d'une autre vie; une vie avec un grand V. Une vie connectée – pas à Facebook-, mais à notre nature profonde, celle qui est liée à la création tout entière! Une connexion à ce Souffle, qui nous rend vivants et nous délivre de la grande «suffocation»! Ce souffle qui est à l'origine de tout, qui est ce mystère appartenant au divin, la marque de fabrique du créateur...

Répondons à l'appel de la «métanoia», la métamorphose.
Pour mourir à ce qui nous amène à la mort ! Et renaître de nouveau ! Oui à une conversion, pour la re-naissance, la ré-surrection avec la Création tout entière… « re- naissance et ré-surrection » qui sont les bases d'un engagement...

Répondons à l' appel de l' engagement pour la transition écologique et sociale.

Transition dans son acception étymologique, c'est à dire «aller au-delà ». La transition – ce n'est pas l'abolition, la démolition d'ayatollahs qui est visée mais la correction, le changement, une révolution courageuse de nos modes de vie…
OUI à notre créativité (clairement explosive pendant le confinement) au service de cette transition!
Ne pas se laisser décourager par l'ampleur de la tâche…
Changer son regard envers ceux qui s'y attellent et les accueillir avec bienveillance.
Avoir confiance: l'être humain n'est pas réductible à son avidité égoïste. Il est créé à l'image de Dieu; il a en lui des possibilités de repentance, de réconciliation, d'amour et d'harmonie ...
Avoir conscience que chacun de nous tient un fil d'un autre « possible »… la solution ne vient pas uniquement de ceux qui gouvernent, même si leur chantier est grand. Les petits pas de chacun dessinent et influencent ceux qui font la marche globale…Chrétiens, osons faire partie de ces «influenceurs»!
OUI à une écologie des 'je veux » et « je peux » et non pas des « il faut » « Tu n'as pas »…
OUI dans la joie, l'amour, l'authenticité, la légèreté, sans cesse renouvelés par l'Esprit Saint !
Ce sont là les énergies éternellement renouvelables des Chrétiens!
Frères et sœurs, **cet appel n'est pas un fardeau mais un cadeau !**
Allélouia ! Merci, Seigneur !